

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Ethan Wugalter, Gad rouimi, Rina Kalo Levy, Sophia-Lucie Storozum, Lital Benarroch, Flora Perez, Ovadia Petel, Gabriel Meyer Azoulay, Eric Dahan, Benjamin Cohen, Ezra Lasry, Daniel Elbaz

MERCI

Merci au Rabbin Maruani pour avoir organisé les minyanim de ce Shabbat ainsi qu'à tous ceux qui ont offert leur jardin pour les prières !

NAHALA / YAHRZEIT

Lundi 15 juin / 23 Sivan

Moshe Haim ben Shafia zl, fils de Sphie Ballas et frère de Toufic Ballas

Mardi 16 juin / 24 Sivan

Eliahou ben Rachmia zl, père de Joseph Zordok



**KEEP CALM AND SHABBAT SHALOM**

# Bulletin OR SHALOM

13 juin 2019 / 21 Sivan 5780

SHABBAT SHALOM !

BEHAALOTEKHA

**HORAIRE DES OFFICES SHABBAT**

Allumage des bougies: 20h26  
 PRIÈRES À LA MAISON  
 Minha/Kabalat Shabbat: 19h30 (Zoom)  
 Minha/Seouda Shlishit/Arvit: 20h15  
 Sortie du Shabbat: 21h42

**JOURS DE LA SEMAINE**

Lundi / Mardi / Merc. / Jeu. / Dim.: 19h30

**COVID-19**

Pour l'instant, nous n'avons pas de confirmation du gouvernement pour ouvrir les portes de la synagogue. Une fois que nous serons autorisés à rouvrir le bâtiment, sachez que nous prendrons toutes les mesures nécessaires afin d'assurer la sécurité et le bien-être de nos fidèles. Nous surveillons de près la situation en constante évolution et vous tiendrons informés de tout nouveau développement.



CERTAINS POINTS SAILLANTS

- La mitsva d'allumer la ménora
- Les léviims sont initiés au service
- Les deux trompettes d'argent de Moché
- Yitro quitte le camp du désert
- La faute de ceux qui se plainrent en désirant de la viande, ainsi que leur châtement lors de la chute des caillies
- De nouveaux zékénim (anciens) sont choisis. Parmi eux, Eldad et Médad reçoivent leur prophétie directement d'Hashem
- La médisance de Myriam et Aharon envers Moché, ainsi que la colère d'Hachem contre eux

Livre brun – p. 327 | English Artscroll – p. 774 | Artscroll français – p. 820

ASSURANCES MALADIES GRAVES  
 ASSURANCE-VIE

Protégez l'avenir de votre famille.  
 Je peux vous aider.



Meyer Elbaz  
 514 651-5701  
 meyer.elbaz@sunlife.com  
 www.sunlife.ca/meyer.elbaz

Discutons de vos options

Assurance-vie et santé • Assurances maladies graves  
 Assurance-invalidité • Assurance soins de longue durée  
 Assurance prêt hypothécaire • REER/FERR • REEE  
 Fonds communs de placement



Conseiller en sécurité financière, Distribution Financière Sun Life (Canada) inc. f., cabinet de services financiers. Représentant en épargne collective. Placements Financière Sun Life (Canada) inc. f., cabinet de courtage en épargne collective. \*Filiales de la Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie - La Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie est membre du groupe Financière Sun Life. © Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie 2019.



## UN MOT SUR LA PARACHAT

### Se protéger avant d'affronter le monde extérieur

La Parachat de cette semaine, Béhaalotékha, nous décrit le peuple juif sur le point d'entrer en Erets Israël. Mais plusieurs fautes empêchèrent cette occurrence, et les forcèrent à rester quarante années supplémentaires dans le désert. Entre autres Avérot, on compte le fait de vouloir quitter promptement le Mont Sinaï (après y avoir reçu la Torah) et leur plainte concernant la Manne (ils préféraient recevoir de la viande). Une lecture superficielle peint un portrait bien médiocre, voire honteux, du peuple juif : exigeant, davantage satisfait par la matérialité que par l'opportunité d'apprendre la Torah au Mont Sinaï ou de consommer une nourriture céleste...

Bien évidemment, ce n'est pas le cas ; les Bné Israël avaient atteint un niveau spirituel très élevé. Ils avaient vu les miracles de la sortie d'Égypte, avaient entendu Hachem leur communiquer directement les Commandements... Leurs fautes étaient donc subtiles et leur comportement n'était pas impulsif ni complètement irréflecti.

Le Torat Avraham explique que le peuple juif avait vécu jusqu'alors bien au-delà des lois de la nature. Ils ne mangeaient pas comme tout le monde, n'avaient pas besoin de se soucier de leur habillement, ni du travail de la terre, ils voyaient sans cesse des prodiges se dérouler. Ce n'est pas le mode de vie destiné à des êtres humains — nous sommes censés vivre dans la nature, dans le monde environnant et tenter de l'élever grâce à des motivations spirituelles. Hachem ne souhaite pas que nous soyons comme des anges qui ne sont pas éprouvés, mais au contraire, que nous utilisions notre libre arbitre pour réussir ces tests et que nous nous rapprochions ainsi de Lui. Mais, Hachem, dans Sa sagesse infinie, « décida » qu'il était nécessaire pour les Bné Israël à cette époque, de mener une vie semblable à celle des anges. Ils avaient besoin de cette période de spiritualité parfaite pour se préparer à leur vie future ; celle inscrite dans les lois de la nature.

Après cette période passée dans un monde purement spirituel, les Juifs estimèrent capables d'entrer à nouveau dans un environnement matériel. Leur motivation était essentiellement Léchem Chamaïm (pour le Ciel) ; ils désiraient

mettre en application tout ce qu'ils avaient absorbé au Mont Sinaï et élever le monde matériel. C'est la raison de leur impatience à quitter le Har Sinaï et de leur rejet de la Manne (qui est l'illustration parfaite d'un mode de vie surnaturel) au profit de la viande (c'est-à-dire d'une alimentation « normale », naturelle). Ils pensaient que cela leur permettrait de se rapprocher d'Hachem, puisqu'ils devraient faire face aux épreuves accompagnant une existence matérielle.

Ils furent toutefois sévèrement punis pour ces actes, preuve d'une certaine faille dans leur raisonnement. Le Torat Avraham explique que le moment de retourner à une vie normale n'était pas encore arrivé. Ils n'étaient pas tout à fait prêts, leur souhait était prématuré et si Hachem l'avait exaucé à cet instant, les conséquences auraient été graves, parce qu'ils n'auraient pas été capables de surmonter les épreuves qu'ils devaient traverser.

Deux leçons fondamentales sont à tirer de ce développement. Premièrement, nous avons besoin d'un temps de préparation spirituelle durant lequel nous sommes à l'abri des nombreux challenges du « monde extérieur » et il ne faut en aucun cas s'en débarrasser prématurément, de peur de ne pas être au niveau de surmonter les défis que nous allons devoir affronter. Deuxièmement, à un moment donné, nous devons sortir de notre « bulle spirituelle » et entrer dans le monde matériel des épreuves.

Le deuxième enseignement est également pertinent à notre époque. Chacun est, à un certain moment, amené à cesser de vivre une existence consacrée à la spiritualité. Cela ne signifie pas forcément arrêter d'étudier ou d'enseigner la Torah ; cela peut se faire par le mariage ou le parentage. Ces étapes de la vie conduisent inévitablement l'homme à s'impliquer dans des choses moins spirituelles, comme la situation financière, les tâches administratives, le fait de nourrir ses enfants ou de leur lire une histoire au coucher. Si Hachem souhaite que nous traversions ces phases, c'est certainement qu'elles représentent une partie clé de notre Avodat Hachem. Pour d'autres, ce changement se fera quand ils entreront dans le monde du travail, où ils feront face à de nouveaux défis accompagnés de nouvelles opportunités de grandir (comme leur honnêteté mise à l'épreuve dans les affaires ou leur capacité à maintenir leur niveau de Tsniout...)

Rav Yehonathan GEFEN

## A WORD ON THE PARASHAT

### Creating Independence

When Aaron is told to light the Menorah in the Temple, the Torah uses an unusual word - Behalot'cha - which is actually the name of this week's Torah portion. Behalot'cha literally means that Aaron should "lift up" the flames. Rashi explains that Aaron was meant to hold the light the Menorah's wicks until they're not just catching fire, but actually burning strongly themselves - and only then to take the light away.

There's an important message here. The Menorah represents Torah, and Aaron lighting the Menorah represents the educator teaching - "enlightening" - his students.

Like Aaron with the Menorah, an educator must take his light away at some point and allow the student to stand on his own two feet. The focus in education must be towards doing this. This is, in fact, the most fundamental purpose of education - creating intellectual and emotional independence.

All too often, we find that the goal of education is not to create independence, but actually to create dependence. This is not in line with Jewish tradition.

The goal of a rabbi, as with any educator, must be to make himself obsolete. Only when a student walks away with the confidence to think through issues and make his own decisions, has the educator has been successful.

This is no less true with parenting. Much as we might want our children to walk the same path in life as we do, we must also nurture independence. We can protect them only so much. Ultimately our goal is to help them become adults who are able to make their own (as opposed to our) decisions.

Yes, independence has its downside - my child might make decisions I don't want him to make! But if we are confident in the strength of our beliefs and values why should we fear? No human being in this world has the right to deny freedom of choice to any other. Our goal with our students, as well as our children, must not be to take away their free will - but rather to give them the tools with which to use it effectively.

By Rabbi Shaul Rosenblatt

## HALAKHOT DE LA SEMAINE

Peut-on ouvrir des bouteilles ou des paquets le Shabbat ?

**1. Paquets de nourriture :**  
vous pouvez les ouvrir directement pendant Shabbat, si possible en détériorant l'emballage.

**2. Pour les bouteilles en plastique ou bouteilles de vin :**  
vous pouvez les ouvrir directement pendant Shabbat.

**3. Pour les bouteilles en verre :**  
de préférence les ouvrir avant Shabbat, mais sinon, on peut s'appuyer sur les avis le permettant. (Yalkout Yossef 2 p.521et p.517)

